



Nos belles fêtes pascales s'achèvent dans la joie de la «Semaine du Renouveau», selon l'appellation liturgique de la semaine qui suit Pâques.

Joie et Renouveau sont en fait synonymes ou du moins concomitants, l'un dépendant de l'autre: renouveau enfantant la joie, et celle-ci cause de renouveau. *«Voici que je fais l'univers nouveau»* dit l'Écriture. (Apoc. 21, 5).

\*\*\*

La nature dans son atmosphère, sa flore et ses heures, se renouvelle.

La vie spirituelle, avec la Croix et la Résurrection du Christ, se développe.

La vie liturgique, dans ses huit tons de la psaltique byzantine, dans les lectures quotidiennes des épîtres et des évangiles, dans ses odes du Pentécostarion, commence une nouvelle série.

Le tout est source de joie, corporelle et spirituelle. Notre Eglise vit ce Renouveau, grâce à son Christ Ressuscité, et, folle de joie, ne cesse de répéter à qui veut l'entendre, des dizaines ou des centaines de fois: *«Christ est ressuscité des morts. Par sa mort Il a vaincu la mort et donné la vie à ceux qui sont dans les tombeaux»*.

Nos fidèles d'Orient, vivant tout cela, se félicitent et se saluent, durant la Semaine du Renouveau: *«Christ est ressuscité!»* et la réponse vient aussi ferme: *«Il est vraiment ressuscité»*. C'est ce que résume admirablement St Jean Damascène, dans la 9e Ode de son beau Cantique de Pâques:

«En ce jour la création tout entière se réjouit, car le Christ est ressuscité et l'enfer est vaincu.

«Oh! comme est douce, aimable et délicieuse ta céleste voix, ô Christ, car tu nous as promis d'être avec nous jusqu'à la fin des siècles! Attachés à cette promesse, nous y trouvons notre espérance et nous nous en réjouissons, pleins de joie».

C'est de cette joie céleste, que nous prions le Christ ressuscité de remplir nos cœurs. Et avec cette joie nous viendra la paix du Seigneur, celle que le monde est incapable de nous apporter, celle de Dieu, fondée sur l'amour et la concorde.

\*\*\*\*\*

Nous savons bien que certaines circonstances récentes, des rencontres au plus haut niveau, tant au Liban que dans les autres pays du Proche-Orient, donnent de nouveaux espoirs de règlement du problème du Liban et de celui du Proche-Orient. Nos espoirs semblent plus fondés que les précédents, qui se sont évanouis en fumée!... Mais c'est dans le Seigneur que nous fondons nos espoirs et c'est Sa voix qui nous rassure: «*Je vous laisse la paix; je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne*». (Jn. 14, 27).

«CHRIST EST RESSUSCITÉ!  
IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ!»



Damas, le Samedi du Renouveau  
9 avril 1988.

+Maximos V  
Patriarche

---

## NOUVELLE IMPORTANTE

Nous avons appris que la «Réunion plénière», la dernière, du nouveau Droit Canon oriental, a été fixée pour les deux premières semaines du mois de Novembre 1988.

A cette réunion assisteront les Patriarches orientaux, les Cardinaux membres des Dicastères romains, ainsi que les conseillers et les experts.

Le texte entier, révisé, leur parviendra dans les mois ou les semaines prochaines.

Les conclusions qui seront prises à la réunion plénière, seront remises au Saint Père, pour plus ample étude, avant la promulgation du Code. Celle-ci pourrait avoir lieu vers la fin de l'année 1989, donc avant le 25e anniversaire de la promulgation des décisions du Concile Vatican II.

Notons que le dévoué vice-président de la Commission pour la révision du Code oriental, faisant fonction de président, est S.Exc. Mgr Emile Eid, qui a pour secrétaire le R.P. Suzek, s.j.